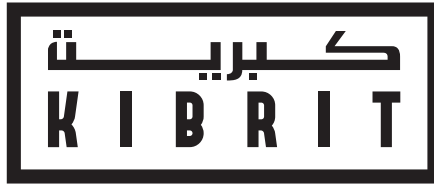


19:00

11:00



**Réactiver  
nos utopies collectives  
et récits oubliés**

à **Bétonsalon**  
— Centre d'art et de recherche  
vendredi 23 juin 2017

Reactivating  
our collective utopias  
and forgotten narratives

at **Bétonsalon**  
— Center for Art and Research,  
Friday 23<sup>rd</sup> June 2017



Avec / With **Marie Pierre Bouthier, Yasmira Reggad, Massinissa Selmani, Mohamed Farji, Kenan Darwich et / and Omar Nicolas (Fehras Publishing Practices), Yasmina Najj et / and Nadine Atallah.**

Projections de films de / Screening of movies by **Ali Essafi et / and Marwa Arsanios.**

# KIBRIT كبريت : Réactiver nos utopies collectives et récits oubliés

KIBRIT (كبريت) est un programme collaboratif de recherche et production, dédié aux pratiques artistiques et curatoriales engagées dans des réflexions sur les processus de réactivation mémorielle.

FR

La journée de recherche KIBRIT à Bétonsalon - Centre d'art et de recherche est conçue comme une grande narration fragmentée de la réactivation de nos récits oubliés et de nos utopies collectives (et notamment celles des années 60 et 70 au Maroc, en Algérie et dans la région), à travers des performances, lectures, discussions, ateliers et projections.

Les artistes, chercheurs et curateurs qui portent ces propositions de réactivation d'histoires et situations, ont en commun de vouloir non seulement donner une visibilité nouvelle aux récits souvent invisibles des années de luttes, d'utopies, de pensées et de mouvements collectifs, mais de vouloir interroger et réactiver au temps présent (et futur) les idées et valeurs que nous transmettent ces narrations peu connues.

**Sur l'invitation de Bétonsalon — Centre d'art et de recherche, la journée de recherche prend place au sein de l'exposition d'Emmanuelle Lainé « Incremental Self: les corps transparents ».**

# KIBRIT كبريت: **Reactivating our collective utopias and forgotten narratives**

KIBRIT (كبريت) is a collaborative research and production programme focused on artistic and curatorial practices engaged in a reflection on processes for the reactivation of collective memory.

EN

Through performances, readings, discussions, workshops and screenings, the KIBRIT research seminar organised at Bétonsalon- Center for Art and Research is conceived as a wide, fragmented narrative on the reactivation of our forgotten histories and collective utopias, particularly those that nourished the 1960s and 1970s in Morocco, Algeria and the region.

Introducing modalities to reactivate histories and situations, the invited artists, researchers and curators share not only the willingness to give a new visibility to the too often forgotten narratives, fights, utopias and collective movements that animated that historical period, but also to investigate ways to reactivate these very ideals and values in the present and for the future.

**Thanks to the invitation of Bétonsalon - Center for Art and Research, the research seminar takes place in the context of the exhibition “Incremental Self: Transparent Bodies” by Emmanuelle Lainé.**

KIBRIT est un programme dirigé par LE 18 (Marrakech), Atelier de l'Observatoire (Casablanca), Rhizome (Alger), Maison de l'Image (Tunis), Municipalité de Ramallah, en partenariat avec JISER et CeRCCa (Barcelone). Il se développe sous forme de recherches partagées, cartographies, interventions artistiques, résidences, expositions, conférences, projections, publications et plateforme web. — KIBRIT propose des ressources et des enquêtes visant à croiser savoirs et pratiques, notamment en produisant une série de textes et entretiens avec des penseurs, curateurs et artistes sur notre rapport passé, présent et à venir (en tant que citoyen, artiste ou penseur), à l'histoire, à la mémoire, et aux enjeux de société contemporains (éducation, engagement social et politique, écologie, urbanité, etc).

*Kibrít est soutenu par SouthMed CV, programme mis en oeuvre par Interarts, BAC Art Center, Gudran for Art and Development, Arts & Education, National Center for Culture and Arts et la Commission Allemande pour l'UNESCO. Le programme est cofinancé par l'Union européenne dans le cadre du programme Med Culture.*

Pour en savoir plus :  
[www.kibrít.org](http://www.kibrít.org)



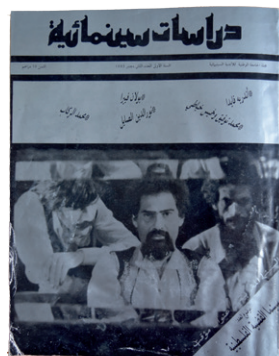
KIBRIT is a programme directed by LE 18 (Marrakech), Atelier de l'Observatoire (Casablanca), Rhizome (Algier), Maison de l'Image (Tunis), Ramallah Municipality, in partnership with JISER and CeRCCA (Barcelona). It takes the form of shared researches, cartographies, artistic interventions, residencies, exhibitions, conferences, screenings, publications and a web platform. — With the aim to share and nourish reciprocal knowledges and practices, KIBRIT proposes a number of resources and surveys taking the form of commissioned texts and interviews with thinkers, curators and artists, tackling our past, present and future relationship as citizens, intellectuals, artists to history, memory and the multiple challenges of our contemporary societies (from education to social and political engagement, from ecology to urbanity).

*Kibrít is funded by SouthMed CV, a programme initiated by Interarts, BAC Art Center, Gudran for Art and Development, Khayal Arts & Education, National Center for Culture and Arts and the German Commission for UNESCO. The programme is co-funded by the European Union within the framework of the regional programme Med Culture.*

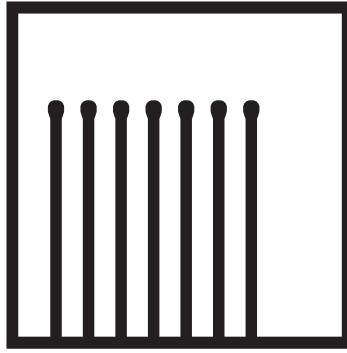
For more information  
please visit: [www.kibrít.org](http://www.kibrít.org)



Harakat  
Cerca



Mostafa Derkaoui  
Atelier de l'Observatoire



# Programme

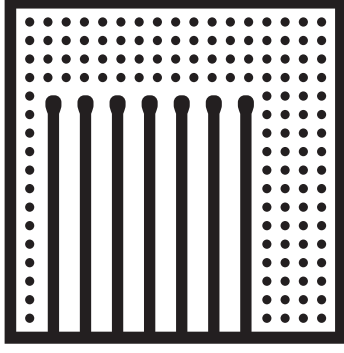
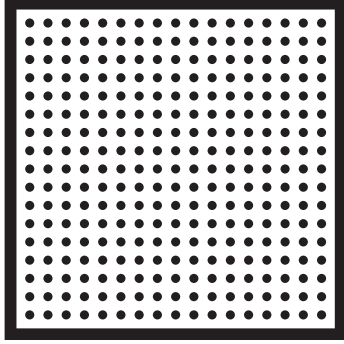


## **Réactiver nos utopies collectives et récits oubliés**

à **Bétonsalon**  
— Centre d'art et de recherche

## **Reactivating our collective utopias and forgotten narratives**

at **Bétonsalon**  
— Center for Art and Research,



## Francesca Masoero & Léa Morin

# KIBRIT : réactiver nos récits et utopies

FR À travers les projets portés par ses sept membres, Kibrbit est un programme qui propose de réactiver des histoires, espaces et situations trop souvent oubliés, alors mêmes qu'ils ont joué un rôle important dans la construction de nos sociétés. Mais Kibrbit est aussi une réflexion essentielle sur notre capacité, en tant qu'opérateurs culturels, chercheurs ou artistes à agir, en pensant de manière critique les outils à notre disposition et en expérimentant des méthodes curatoriales collaboratives, ainsi que des pratiques artistiques et des modes de recherche multidisciplinaires.

Kibrbit s'intéresse notamment aux pédagogies alternatives, à l'image du projet « *Valise pédagogique* » développé par la Maison de l'Image à Tunis, qui propose de réactiver le rôle historique que l'art a joué dans l'éducation publique et dans le développement socio-culturel de la Tunisie, et contribue à une réflexion beaucoup plus large sur l'éducation. Alors que les projets portés par Rhizome et l'Atelier de l'Observatoire interrogent, et réactivent l'esprit des mouvements intellectuels, artistiques et populaires collectifs des années 60 et 70 à Alger et Casablanca, « *Harakat* », le projet porté par CeRCCa, s'intéresse à une cartographie alternative de la mobilité culturelle et artistique en Afrique du Nord. « *Qanat* » le projet de LE 18 à Marrakech contribue à une compréhension de l'eau comme bien commun, en interrogeant des aspects liées à la politique et la politique de la mémoire de l'eau. Cette variété d'initiatives et de méthodologies appliquées à une thématique commune comprend également des programmes de résidences artistiques, comme ceux organisés par la Municipalité de Ramallah et JISER entre Marrakech, Ramallah, Tunis et Barcelone.

Car Kibrbit veut interroger nos moyens d'actions, cette journée de recherche vient nourrir et renforcer les projets en cours portés par les membres de Kibrbit avec de nouvelles méthodologies et approches pour le partage des savoirs et pratiques.

**Francesca Masoero** est curatrice, chercheuse indépendante et porteuse de projets culturels. Directrice adjointe de l'espace culturel LE 18 (Marrakech), coordinatrice de Kibrbit, elle est aussi membre fondatrice de Madrassa Collective, une plateforme curatoriale transnationale. — Formée en politique économique et critical theory, elle s'intéresse aux méthodologies interdisciplinaires de recherche et aux pratiques artistiques collaboratives et engagées, particulièrement dans des espaces géographiques post-coloniaux, en les explorant en tant que formes de résistance et forces de transformation socio-culturelles. Son intérêt porte sur les processus d'appropriation, translation et contamination, sur la mobilité et les migrations contemporaines et sur les politiques liées aux espaces publics et les biens communs.

**Léa Morin** est curatrice et chercheuse indépendante. Directrice et co-fondatrice de l'Atelier de l'Observatoire (art et recherche) à Casablanca, elle était auparavant programmatrice et directrice de la Cinémathèque de Tanger. — Sa pratique consiste à concevoir et produire des situations et contextes de recherche, pouvant prendre la forme d'ateliers, séminaires, expositions, publications, programmation et restauration de films, projets de préservation et programmes pédagogiques. Sa recherche porte principalement sur les archives, l'histoire et le patrimoine cinématographique d'Afrique du Nord, dans une tentative de retracer des historiographies de l'absent, du disparu et de l'oublié.



# Francesca Masoero & Léa Morin

## KIBRIT: reactivating our narratives and utopias

EN Through the projects run by its seven members, Kibrit aims to reactivate some of the too often forgotten histories, spaces and situations, which played a critical role in the construction of our societies, its memory and heritage. Further than that, Kibrit embodies a crucial reflection on our capacity as cultural practitioners, researchers or artists to act in society, investigating our tools and testing collaborative curatorial methodologies, artistic practices and multidisciplinary research.

On the one hand, Kibrit tests alternative pedagogies, as proposed by Maison de l'Image that, by designing a prototypical « *Valise pédagogique* », aims to reactivate the role played by art in public education and in the socio-cultural development of Tunisia, while opening a broader discussion on the role education should play nowadays. On the other, the projects initiated by Atelier de l'Observatoire and Rhizome explore and draw from the collective movements, their narratives and ideals, which nourished the utopias animating the Sixties and Seventies in Casablanca and Algiers. Furthermore, « *Harakat* », initiated by CeRCCa, experiments artistic research methods in order to trace an alternative cartography of cultural and artistic mobilities in the Sahara and its neighbouring regions, while « *Qanat* », initiated by LE 18, proposes to reactivate an understanding of water as a common good, by bringing together diverse knowledges and research profiles to investigate the politics and poetics of water memory. The methodological diversity of Kibrit's engagement with practices of collective memory reactivation and the willingness to foster knowledge circulation is finally embodied in a number of residency programs, such as the ones organised by Ramallah Municipality and JISER between Marrakech, Ramallah, Tunis, Algiers and Barcelona.

Coherently with the methodological inquiry it carries, Kibrit research seminar further nourishes our projects by providing them with key examples of new methods and approaches to knowledge and practices exchange.

**Francesca Masoero** is an independent curator, researcher and cultural project manager. She is assisting director and curator at LE 18, independent art space (Marrakech), coordinator of Kibrit and founding member of Madrasa Collective, a transnational curatorial platform. — With a background in critical theory and political economy, she is particularly interested in exploring interdisciplinary research, curatorial methodologies and collaborative, socially-engaged art practices, investigating the role they may have as forms of resistance and as forces of transformation particularly in peripheral and postcolonial geographies. Her research investigates processes of appropriation, translation, cultural and political-economic contamination, migration and mobility and the politics linked to public spaces and common goods.

**Léa Morin**, curator and independent researcher. She is co-founder and director of the Atelier de l'Observatoire (Art and Research) in Casablanca. She was formerly programmer and director of the Cinémathèque de Tanger. — Her practice primarily focuses on the conceptualisation and realisation of shared spaces for research, taking the form of workshops, seminars, exhibitions, screenings, publications, film restoration, preservation projects and educational programs. Her research explores archives, history and film heritage from North Africa, seeking to trace possible historiographies based on the absent, disappeared or forgotten.

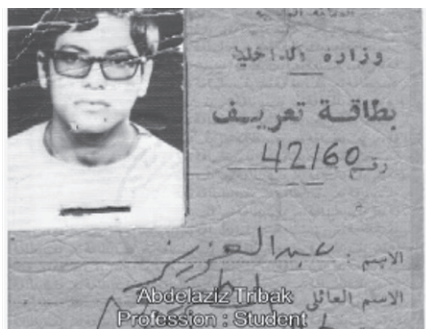
Marie Pierre Bouthier

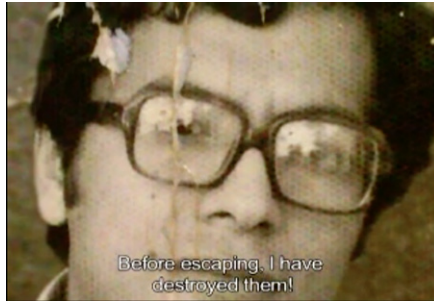
**Ali Essafi: le montage en héritage**+ projection de **Wanted (24', 2011)**de **Ali Essafi**

FR Le court-métrage *Wanted* (2011, 24') de Ali Essafi s'efforce de combler trois manques, trois invisibilités de l'histoire du cinéma marocain, dont il a souffert dans sa propre construction personnelle en tant que cinéaste : il substitue en effet aux « images manquantes » de la répression politique des années 1970 au Maroc, les images méconnues, voire censurées, du cinéma marocain de la même époque, selon une forme de montage qui adapte celle inaugurée par Ahmed Bouanani avec *Mémoire 14* (1971). Depuis, Ali Essafi poursuit cette entreprise polymorphe – qui passe autant par la réalisation de films de montage et d'installations d'art visuel que par l'animation d'ateliers ou de cycles. Ce faisant, il s'agit pour lui de poursuivre, en même temps qu'il lui rend hommage, la démarche de passeur d'Ahmed Bouanani, en rétablissant la possibilité d'une transmission culturelle entre générations malgré les ruptures coloniales et post-coloniales, et en prolongeant ses recherches d'un cinéma dont les formes réactiveraient les pratiques de l'oralité traditionnelle.

**Marie Pierre-Bouthier** est diplômée en cinéma et études arabes de l'ENS de Paris. Elle est doctorante en histoire du Cinéma à Paris I sous la direction de Sylvie Lindeperg. Ses recherches portent sur les gestes documentaires de résistance au Maroc depuis les années 1960, et plus particulièrement sur l'œuvre d'Ahmed Bouanani. Elle a par ailleurs une activité de programmatrice de films au sein de l'association « Le Maghreb des Films ».

**Ali Essafi** (Maroc) a étudié la psychologie en France avant de se diriger vers le cinéma documentaire Art & Essai. En 1997, il réalise son premier film, *Général, nous voilà !*, suivi de *Le Silence des champs de betteraves* en 1998, *Ouarzazate Movie* en 2001 et *Le Blues des Shikhates* en 2004. De retour au Maroc depuis 2003, il y anime régulièrement des ateliers d'écriture de films et milite pour la reconnaissance du cinéma documentaire, tout en conduisant des recherches sur les archives cinématographiques et l'histoire de l'image en Afrique du Nord. Ces recherches ont donné lieu à des créations de films et d'installations, comme *Wanted* (2011), une commande de la 10<sup>e</sup> Biennale de Sharjah ; ainsi que l'installation « Halaqat Nord-Africaines » (2013), qui a été montrée lors de la 11<sup>e</sup> Biennale de Dakar, ou encore son dernier film *La Septième Porte* (2017), présenté à la Berlinale et au Festival Cinéma du Réel à Paris.





Marie Pierre Bouthier  
**Ali Essafi: inheriting the montage**  
+ screening of Wanted (24', 2011)  
by **Ali Essafi**

EN The short film Wanted (2011, 24') by Ali Essafi attempts to fill in three gaps, three missing elements of the history of cinema in Morocco, whose absence deeply affected the author's own development as a director. Essafi substitutes the "missing pictures" of Moroccan political repression of the 70s with disregarded, if not even censored images of Moroccan cinema of the same period, following the montage techniques firstly experimented by Ahmed Bouanani with *Mémoire 14* (1971). After Wanted, Essafi has been pursuing this enterprise polymorphously, conceiving it at times as montage movies and art installations, at times developing it through workshops and public programmes. By so doing, he both continues and pays tribute to the foundational practice of Ahmed Bouanani, re-establishing a possibility for the intergenerational transmission of culture, notwithstanding the ruptures provoked by colonialism and its aftermaths, and extending Bouanani's search for a cinema whose forms would be capable of reactivating traditional oral practices.

**Marie Pierre Bouthier** graduated in Cinema and Arab Studies at the ENS in Paris. She is a PhD candidate in History of Cinema at Paris I, under the direction of Sylvie Lindeperg. Her research focuses on documentary gestures of resistance in Morocco since the 1960s, and more specifically on the works of Ahmed Bouanani. She also works as a film curator in the association "Le Maghreb des Films".

**Ali Essafi** (Morocco) studied psychology in France before moving to documentary cinema Art & Essai. In 1997 he released his first movie, *Général, nous voilà!*, followed by *Le Silence des champs de betteraves* in 1998, *Quarazate Movie* in 2001 and *Le Blues des Shikhates* in 2004. Since he settled back in Morocco in 2003, he has been regularly developing scriptwriting workshops and he has been campaigning for the recognition of documentary cinema, while researching cinematographic archives and the history of the image in North Africa. His researches have grounded the creation of movies and installations, such as *Wanted* (2011), commissioned by the 10<sup>th</sup> Sharjah Biennale, and the installation "Halaqat Nord-Africaines" (2013), which was exhibited during the 11<sup>th</sup> Dakar Biennale, or finally as his last movie *La Septième Porte* (2017), presented at the Berlinale and at the Festival Cinéma du Réel.

Yasmina Reggad  
**We dreamt of utopia and  
 we woke up screaming**

*FR* We dreamt of utopia and we woke up screaming enquête sur les archives peu connues de la *Radiodiffusion-télévision algérienne* (RTA) qui a transmis sur ses ondes les luttes, les espoirs et les plans pour de possibles autres futures du « Tiers-Monde » des années 60 et 70. Ce projet vise à créer une plate-forme artistique pour la production de connaissances et de récits alternatifs en réactivant la « Mecque de la Révolution ». Ce projet envisage d'expérimenter à partir de méthodes performative développée par l'histoire contractuelle et de créer une plate-forme artistique pour la production de connaissances et de récits alternatifs qui réactiverait les ambitions de la « Mecque de la Révolution » qu'était Alger à l'époque.

**Yasmina Reggad** est une commissaire indépendante, écrivain et chercheuse travaillant entre Londres, Athènes et Alger. Elle crée occasionnellement des lectures et dance performances. Diplômée en Histoire médiévale, Yasmina Reggad est curatrice à aria (artist residency in algiers) et était récemment commissaire de Art Dubai International commissions 2017 et 2016, et Exhibitions Manager à Delfina Foundation. — Ses recherches portent sur le concept de futurité, les modèles alternatifs d'éducation artistique, avec une attention particulières aux méthodologies performatives inspirées par les formes de notation employées par la danse et la performance.

*EN* The curatorial project We dreamt of utopia and we woke up screaming researches the little known archive of the *Radiodiffusion television algérienne* that voiced the struggles, hopes and plans for possible other futures of the emerging "Third World" of the 60s and 70s. It aims at creating an artistic platform for the production of alternative knowledge and narratives by reactivating the "Mecca of Revolution" Algiers was at that time.

**Yasmina Reggad** is an independent curator, writer and researcher working between London, Algiers and Athens. She also occasionally conceives lectures and dance performances. With an MA in Middle Ages History (Sorbonne University), Reggad is currently curator at aria (artist residency in Algiers) and was guest curator of Art Dubai International commissions 2017 and 2016 (UAE) and Exhibitions Manager at Delfina Foundation (UK). Reggad's research focuses on the politics of futurity, alternative models of art education, and explores performative methodologies inspired by dance and performance notations. She is currently working on We Dreamt of Utopia and We Woke Up Screaming, a long-term research project about the Algerian radio in the late 60s and 70s.



We dreamt of utopia and woke up screaming  
Yasmina Reggad

## Massinissa Selmani

en discussion avec Yasmina Reggad

### 1000 villages

FR Au début des années 70, fut lancée en Algérie la construction de 1000 villages socialistes dans le but de sortir de l'isolement et de la précarité, la population rurale, de lui rendre ses terres spoliées durant la colonisation, de la mener vers une agriculture moderne et de l'impliquer dans le projet révolutionnaire algérien, notamment à travers la révolution agraire.

Pour la première étape du projet 1000 villages, Massinissa Selmani a organisé les dessins suivant une logique narrative basée sur des confrontations d'éléments : plans de maison, meubles dessinés sur papier calque ; dessins d'espaces, de terres agricoles et d'animaux. Les images reproduites au transfert proviennent de copies de coupures de presse de l'époque. De plus en plus illisibles au fur et à mesure qu'on approche de l'effondrement de l'utopie, jusqu'à la dernière image quasi fantomatique. La seule lecture des reproductions provient de la légende imprimée sur un papier calque qui restitue l'espace mental d'un article de presse.

En marge de ces dessins, un autre a été réalisé sur la couverture d'un cahier inspiré de cahiers vendus durant les années 70-80 en Algérie, faisant la promotion de la révolution agraire et industrielle algérienne.

**Massinissa Selmani** (né en 1980 à Alger) développe un travail articulé autour du dessin et ses multiples champs d'expérimentation. Ses œuvres trouvent souvent leur origine dans les actualités politiques et sociales et les coupures de presse et diverses formes documentaires. Son travail a notamment été exposé à la 56e Biennale de Venise en 2015 où il a reçu une mention spéciale du Jury, ainsi qu'à la Biennale de Dakar (2014), la Biennale de Lyon (2015), au CCC de Tours (2015), la première triennale de Vendôme (2015), Art Basel Statements (Selma Feriani Gallery, 2016), la Zacheța National Gallery of Art, Pologne (2016), la 13ème Biennale de Sharjah et Frac Centre (2017).



# Massinissa Selmani

in conversation with Yasmina Reggad

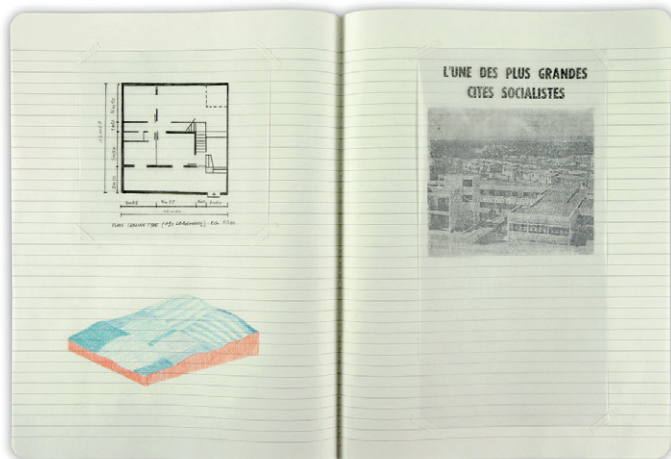
## 1000 villages

*EN* At the beginning of the Seventies, a plan for the construction of 1000 socialist villages was launched in Algeria. The objectives were to bring the rural population out of isolation and precarity, to provide it back with the land evicted during colonial times, to promote agricultural modernisation and to make them participate in the Algerian revolution, via an agricultural one.

For this first step of 1000 villages project, the drawings are organised along a narrative logic, based on the confrontation of different elements: the houses master plans, furniture drawn on transfer paper, drawings of spaces, agricultural lands and animals. The images reproduced through the transfer technique come from copies of local press cuttings, the less readable the more we get closer to the collapse of the utopia, the last image being quasi spectral.

The sole reading of these reproductions comes from the captions printed on a transfer paper rendering the mental space of a press article.

**Massinissa Selmani** (born 1980, Algiers) tries all kinds of experiments that drawing allows. The subjects of his works are often sourced from political news, social news and press clippings. — The work of Massinissa Selmani has been recently exhibited at: 56th Venice Biennale (2015, special mention from the jury), the Dakar Biennial (2014), the Lyon Biennial (2015), the CCC of Tours (2015), the first triennial of Vendôme, France (2015), Art Basel Statements (Selma Feriani Gallery, 2016), Zacheta National Gallery of Art, Poland (2016), the 13 th Sharjah Biennial (2017) and Frac Centre, France (2017).





## Mohamed Fariji

# Un Musée collectif pour Casablanca

FR *Le Musée collectif* est un musée citoyen de la mémoire collective des villes, qui accueille particulièrement des objets et documents sur le point de disparaître — retraçant ainsi une histoire de ce qui aurait pu ne plus être.

Il consiste en une série d'actions participatives de récupérations, recherches et collecte de documents, archives, photographies, objets, films et autres mémoires et traces de la vie urbaine (gares, usines, marchés, etc), de la vie intime et quotidienne des familles (fêtes, sorties, etc), et des anciens espaces publics de loisirs et éducation (parcs d'attraction, piscines, aquarium, écoles, cinémas, zoos, etc), aujourd'hui oubliés, disparus, fermés, abandonnés ou risquant la démolition.

Le Musée Collectif se développe principalement autour de la mémoire collective de la ville de Casablanca, mais aussi dans d'autres villes africaines et arabes (notamment Alger, Sharjah et Nouakchott) à l'initiative de l'artiste Mohamed Fariji.

**Mohamed Fariji** (Casablanca) développe des projets artistiques engagés et participatifs, à long terme. Ses œuvres se basent sur un processus actif de recherche multidisciplinaire empruntant à l'architecture, l'histoire, la sociologie, la botanique (etc.), en impliquant chercheurs et habitants mais aussi des décideurs politiques et institutions. — Investi dans l'exploration des mythes urbains, de la mémoire collective et des narrations socio-politiques des villes, Mohamed Fariji intègre également à son travail artistique des initiatives citoyennes et environnementales, notamment au sein de l'Atelier de l'Observatoire, plateforme pour l'art et la recherche qu'il a co-fondé. Il a récemment engagé une réflexion collective pour de possibles ré-activation de lieux publics, éducatifs et patrimoniaux, à partir de ses investigations autour de l'Ancien Aquarium de Casablanca.





# Mohamed Fariji

## A Collective Museum for Casablanca

EN The *Collective Museum* is a citizen-led museum dedicated to the public memory of cities, which hosts particularly objects and documents that are about to disappear, therefore tracing a history that would have otherwise been lost. It takes the form of a series of participative actions of research, collection and recuperation of documents, archives, photographs, objects, films and other memories, embodying the traces of cities' life (stations, factories, markets), of families' daily and private lives, or finally of old public and educational spaces (amusement parks, swimming pools, aquariums, schools, cinemas, zoos, etc.) all about to disappear, to be closed down, already abandoned or at risk of being demolished.

The Collective Museum develops primarily around the collective memory of the city of Casablanca, though it took place also in other African and Arab cities such as Algiers, Sharjah and Nouakchott, under the initiative of the artist Mohamed Fariji.

**Mohamed Fariji** (Casablanca, 1966) develops long-term engaged and participative artistic projects. His works are based on processes of active multidisciplinary research borrowing from architecture, history, sociology, science and politics, involving researchers and citizens, decision-makers and institutions. Engaged in the exploration of urban myths, collective memory and urban socio-political and architectural narrations, Mohamed Fariji combines his artistic practice with civil and environmental initiatives, particularly in the context of the activities run by l'Atelier de l'Observatoire, a platform for art and research which he co-founded. Moving from his researches on the Old Aquarium of Casablanca, he has recently engaged in a collective reflection on the possibilities for reactivating public spaces and places linked to education and heritage. — In 2016, Mohamed Fariji was awarded by the production programme of Sharjah Art Foundation and by Arab Fund for Art and Culture.



Kenan Darwich et Omar Nicolas  
de Fehras Publishing Practices  
**When the library was stolen**  
(en anglais)

FR Il y a plus d'un an, la bibliothèque privée de l'auteur et écrivain Abd Al-Rahman Munif, située dans sa résidence à Damas a été cambriolée. Munif est considéré comme l'un des auteurs les plus reconnus dans le monde arabe. Il a vécu dans différents pays arabes et européens, avant de finalement s'installer à Damas où il a vécu pendant 30 ans jusqu'à sa mort en 2004. Il est auteur de nombreux livres, romans et études littéraires. Le cambriolage de sa bibliothèque a attiré l'attention des médias arabes qui ont beaucoup écrit à ce sujet. Fehras Publishing Practices a ainsi décidé de lui dédier une publication, qui inclut une bibliographie de tous les titres présents dans la bibliothèque (qui se compose de 10.000 publications de différentes périodes, autour de sujets variés comme la politique, la philosophie, l'art, la littérature et la poésie). De par son ampleur, la bibliothèque de Munif est une archive et une trace importante des mouvements de publication, d'écriture et de distribution dans la région arabe au siècle dernier. Le livre produit par Fehras fait partie de leur projet "Series Of Disappearances". Avec la bibliographie des titres de la bibliothèque, la publication présentera une série de photographies de ses étagères et une anthologie d'essais qui explorent la bibliothèque en tant qu'espace pour relire l'histoire des publications, et modifier nos perceptions sur les pratiques éditoriales et la production des savoirs dans les régions de la Méditerranée orientale et de l'Afrique du Nord.

**Kenan Darwich, Omar Nicolas, Sami Rustom / Fehras Publishing Practices.**  
**Fehras Publishing Practices** est un éditeur et un espace créé à Berlin en 2015 en réponse aux questionnements de ses membres autour de l'histoire et de la présence de publications en méditerranée orientale, Afrique du nord et leurs diasporas. Fehras recherche les enjeux de la "publication" en observant et expérimentant avec ses formes. Fehras travaille à des projets éditoriaux en proposant des formes alternatives dans une tentative d'élargir les termes et de créer une nouvelle culture de l'engagement critique.

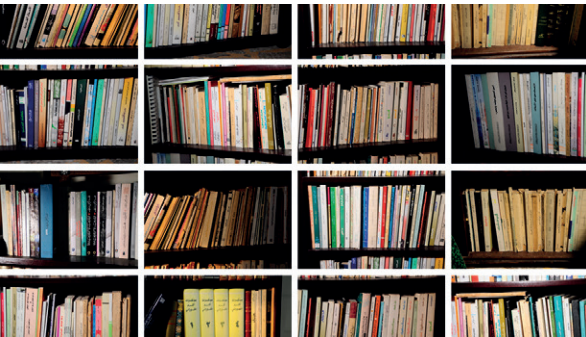
# Kenan Darwich and Omar Nicolas from Fehras Publishing Practices **When the library was stolen** *(in english)*

EN About one year ago, the private library of the author and novelist Abd Al-Rahman Munif was burglarized in his residence in Damascus. Munif is considered as one of the most renowned authors and novelists in the Arab world. During his lifetime, he lived in various Arab and European countries settling in Damascus the last thirty years of his life until his death in 2004. He has published numerous books, novels and studies in the field of literature. The theft of Munif's library has recently been addressed and widely covered by Arab media. To this Fehras Publishing Practices has decided to issue a book that includes a bibliography of the existing titles of the library. Munif's Library consists of approximately 10.000 publications from the field of politics, philosophy, arts, literature and poetry. Encompassing a wide span of time, the library acts as an archive of the movements in publishing, writing and distribution within the Arab world in the last century.

This book will be issued within the "Series Of Disappearances" and contains bibliography of the titles in Munif's Library, photographs of the shelves as well as an anthology of different essays that concerns with the library as a space of rereading the publication archive, shifting publishing practices and knowledge production in the EMNA region.

**Kenan Darwich, Omar Nicolas, Sami Ruštom / Fehras Publishing Practices.**

**Fehras Publishing Practices** is a publisher and space established in Berlin in 2015. It was founded as a response to questions regarding the history and the presence of publishing in the Eastern Mediterranean, North Africa and the diaspora. The mission of Fehras is to research the issue of "publishing" as a subject matter by observing and experimenting with its forms. Fehras works on publishing projects in which alternative forms are tested, attempting to extend the meaning of this term and to create a new culture of critical engagement.



When the library was stolen  
Fehras Publishing Practices

Yasmina Naji  
**Modernités Nomades**

*FR* Ambitieux projet éditorial explorant des archives inédites pour les mettre en perspective, à l'échelle d'une histoire de l'art transnationale et postcoloniale, (coédité par Kulte Editions et Zaman Books), MODERNITÉS NOMADES est plus largement une plateforme de réflexion historique dont la matérialisation première est une exposition présentée en février 2017 à Rabat (Kulte Gallery) sous la direction de Morad Montazami, Yasmina Naji et Maud Haussais. MODERNITÉS NOMADES peut se comprendre comme un vaste projet dont les archives de L'Atelier, galerie fondée en 1971 par Pauline de Mazières et située au 16 bis rue d'Annaba à Rabat, sont le point de départ. Structure-repère dans l'histoire de l'art moderne et contemporain au Maroc, L'Atelier expose entre avril 1971 et décembre 1991 pas moins de 93 artistes, peintres, sculpteurs, photographes, architectes, au cours de 79 expositions individuelles et 16 expositions collectives avec une ouverture sans précédent sur le Maghreb, le Mashreq, les deux rives de la Méditerranée, entre Afrique et Europe mais aussi jusqu'en Asie. Incubateur d'une part importante de la production intellectuelle marocaine et parfois, méditerranéenne et arabe, initiant textes, pratiques et projets artistiques avant-gardistes, L'Atelier permet de mesurer la densité et la multiplicité des trajectoires culturelles, déplacements idéologiques, modes d'exposition et stratégies esthétiques d'une époque. Autant de routes, de constellations ou de « modernités nomades » que l'exposition présentée a permis d'esquisser, réactivant ainsi, par les archives de cette galerie historique, l'histoire d'une époque.

**Yasmina Naji** est curatrice et directrice de Kulte Gallery & Editions à Rabat (Maroc). Doctorante en philosophie politique à la Sorbonne Paris IV, et diplômée d'un master recherche en philosophie morale et politique, et d'un master professionnel en éditions et conseil éditorial, elle fonde Kulte Gallery & Editions en 2013. — Conçu comme une plateforme de production artistique et éditoriale dédiée à la reconstruction d'une histoire visuelle et culturelle postcoloniale, Kulte est un projet expérimental d'entrepreneuriat culturel indépendant sur le continent africain. Un centre pour l'art contemporain et la pensée au sein duquel les éditions occupent une place fondamentale. Organisée en axes de recherches (esthétique, genre & cinéma), et autour d'une collection dédiée aux archives et à l'œuvre de l'écrivain et cinéaste Ahmed Bouanani, Kulte Editions est aujourd'hui l'une maison d'éditions les plus actives au Maroc.

**L'Atelier**  
 العمل  
 1971 - 1991



EN MODERNITÉS NOMADES, coedited by Kulte Editions and Zaman Books, is an ambitious editorial project exploring unpublished archives, analysed in the context of a postcolonial and transnational history of art. The project has been conceived as a platform of historical reflection materialised into an exhibition presented in February 2017 in Rabat (Kulte Gallery) under the direction of Morad Montazami, Yasmina Naji and Maud Haussais. MODERNITÉS NOMADES may be understood as a grand project in which the archives of L'Atelier, gallery founded in 1971 by Pauline de Mazière and located in 16 bis rue d'Annaba in Rabat, was the starting point. A foundational structure for Moroccan modern and contemporary art history, between April 1971 and December 1991 L'Atelier exhibited no less than 93 artists, comprising painters, sculptors, photographers and architects, in 79 solo shows and 16 group shows, which provided for an unprecedented openness towards the Maghreb, the Mashreq and the two sides of the Mediterranean, while looking at Africa, Europe and even Asia. Incubator of an important part of the Moroccan intellectual production and at times of the Mediterranean and the Arab one, initiating avant-garde texts, practices and projects, L'Atelier allows seizing the density and the multiplicity of cultural trajectories, ideological displacements, exhibition modalities and aesthetic strategies of an age. The various routes, constellations or "nomadic modernities" that the exhibition traced, enables to draft and reactivate the history of this period, through the archives of this historical gallery.

**Yasmina Naji** is a curator and director of Kulte Gallery & Editions in Rabat (Morocco). Pursuing her doctoral studies in political philosophy at the Sorbonne Paris IV, holding an MRes in moral and political philosophy and a professional master in publishing consultancy, she founded Kulte Gallery & Editions in 2013. — Conceived as a platform for artistic and editorial production engaged in the reconstruction of a visual and cultural postcolonial history, Kulte is an experimental project, an entrepreneurial independent cultural venture on the African continent. A center for contemporary art and thinking in which publishing holds a central place. Organised according to research focuses (aesthetics, genre & cinema) and on a collection dedicated to the archives and the work of the writer and director Ahmed Bouanani, today Kulte Editions stands as one of the most active Moroccan publishing houses.

Nadine Atallah

## **Words as Silence, Language as Rhymes** de **Marwa Arsanios**

+ projection de **Have You Ever Killed a Bear? or Becoming Jamila (25 ,2014')**  
de **Marwa Arsanios**

*FR* Words as Silence, Language as Rhymes est un livre d'artiste publié en 2012 par l'artiste libanaise Marwa Arsanios, inclus dans son projet Al-Hilal (débuté en 2011). Le point de départ de ce projet est une analyse du magazine culturel égyptien Al-Hilal, et plus particulièrement de deux numéros sortis dans les années 1950, à l'époque de Gamal Abdel Nasser. Ces deux numéros faisaient l'éloge de l'idéologie nassérienne, du nationalisme et du socialisme arabe, à travers des thématiques comme les innovations technologiques et scientifiques, le progrès social, et l'émancipation des femmes. Plus d'un demi-siècle plus tard, après l'échec du modèle nassérien, Words as Silence, Language as Rhymes analyse la rhétorique du modernisme et ses promesses telles que les véhiculait le magazine ; le rêve de l'Egypte de prendre part à la conquête spatiale ainsi que la question de la représentation des femmes, et plus spécifiquement des Algériennes ayant combattu pour la libération nationale, sont au cœur de cette analyse. En récupérant et en manipulant le langage textuel et visuel d'Al-Hilal, Marwa Arsanios joue avec une multiplicité de temporalités, et puise dans la capacité de prospection de la science-fiction pour repenser les idéaux modernistes et affirmer l'importance d'une utopie pour le présent. Words as Silence, Language as Rhymes peut ainsi être lu comme une critique féministe et historiographique du modernisme tel qu'il était formulé dans Al-Hilal.

**Nadine Atallah** est doctorante en histoire de l'art à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne où elle prépare une thèse intitulée « Les femmes, l'art et la nation. Une histoire des expositions des artistes femmes d'Egypte (1952-1975) ». Cette recherche s'intéresse à l'importante contribution des femmes aux arts visuels en Egypte, en relation avec les idéologies nationalistes de le socialisme arabede Nasser tout en proposant de nouvelles stratégies pour l'écriture d'une histoire féministe de l'art. Nadine Atallah est également membre fondatrice de Madrassa Collective, une plateforme curatoriale transnationale.

**Marwa Arsanios** vit et travaille à Beyrouth. Elle est membre fondateur de 98 Weeks, à la fois projet de recherche et espace artistique. Son oeuvre – films, vidéos, installations, sculptures, dessins, performances – se nourrit de l'histoire libanaise, mais s'intéresse de manière plus large aux combats politiques et à leur représentation, en particulier à travers des thématiques féministes. — Son travail a notamment été exposé à la Biennale de Venise, Future Generation Art Prize, Venise (2013), Biennale de Liverpool (2012), Biennale d'Istanbul (2011), Biennale de Thessalonique, Grèce (2015) et Home Works 5 et 6, Beyrouth, Liban (2013 et 2010).



Nadine Atallah  
**Marwa Arsanios' Words as Silence,  
Language as Rhymes + screening of  
Have You Ever Killed a Bear?  
or Becoming Jamila (2014, 25')  
by Marwa Arsanios**

EN Words as Silence, Language as Rhymes is an artist book published in 2012 by Lebanese contemporary artist Marwa Arsanios, included in her Al-Hilal project (2011–ongoing). This project is based on an examination of the Egyptian cultural magazine Al-Hilal, and more particularly of two issues dating back to Nasser's presidency. These praised Nasser's ideology of Arab socialism and nationalism by highlighting technological and scientific innovations, social progress and women's emancipation. More than half a century later, after the failure of Nasser's policy and ideology, Words as Silence, Language as Rhymes analyses the rhetoric of modernism and its promises in the magazine. It takes a particular interest in the expression of Egypt's dream of space conquest, and in the representation of women, and more particularly of female Algerian freedom fighters. By re-engaging and manipulating Al-Hilal's textual and visual language, Arsanios plays with a multiplicity of temporal layers and uses the prospective potentialities of science fiction to re-imagine the modernist ideals and assert the importance of a utopian thought for the present, while developing a feminist historiographical critique of modernism as conveyed by Al-Hilal.

**Nadine Atallah** is a doctoral candidate in art history at the Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (Paris, France) preparing a dissertation on the topic "Women, Art and the Nation. A History of the Exhibitions of Women Artists from Egypt (1952-1975)". This research investigates the important contribution of women to the visual arts in modern Egypt, in relation to Nasser's Arab socialism and nationalist ideologies, while developing new writing strategies within feminist art historiographies. Nadine Atallah is also a founding member of Madrassa Collective, a transnational curatorial platform.

**Marwa Arsanios** lives and works in Beirut. She is a founding member of 98 Weeks, a research project and an art space. Her work, encompassing movies, videos, installations, sculptures, drawings and performances, is nourished by the Lebanese history, while reflecting more broadly on political fights and their representation, particularly through the lenses of feminism. — Her work has been shown in numerous personal and group exhibitions around the world including the Venice Biennale, Future Generation Art Prize, Venice (2013), the Liverpool Biennale (2012), Istanbul Biennale (2011), Thessaloniki Biennale, Greece (2015), Home Works 5 and 6, Beirut, Lebanon (2010 and 2013).

**Free discussion + Aperitive dinner**

Journée d'études conçue par Léa Morin  
et modérée par Francesca Masoero.

Un remerciement spécial pour  
Emmanuelle Lainé, Lucas Morin  
et l'équipe de Bétonsalon - Centre d'art  
et de recherche.

Nous remercions tout particulièrement  
les artistes, chercheurs, curateurs et  
réalisateurs invités pour leur engagement  
et disponibilité.

Research seminar conceived by Léa Morin  
and moderated by Francesca Masoero.

We would like to thank Emmanuelle Lainé,  
Lucas Morin, and the team of Bétonsalon -  
Center for Art and Research.

We thank particularly all the invited artists,  
researchers, curators and filmmakers for  
their commitment and availability.

Kibrit est organisé par  
*Kibrit is organised by*

LE 18  
Atelier de l'Observatoire  
Maison de l'Image  
Rhizome  
Ramallah Municipality  
CeRCCa  
JISER reflexions mediterrània

Bétonsalon - Centre d'art et de recherche reçoit le  
soutien de  
*Bétonsalon - Center for Art and Research is supported by*



www.kibrit.org

bétonsalon  
Centre d'art et de recherche